

Natures d'Ariège Infos



Bulletin d'informations semestriel de l'Ana

Association des Naturalistes de l'Ariège,
membre de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels,
labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège

1er semestre 2017 - N° 87

Editorial

L'Assemblée Générale s'est tenue le 22 avril à Rimont en présence de partenaires, de nombreux adhérents et salariés. Après le vote à l'unanimité du rapport moral et du rapport financier qui montre une situation financière fragile mais en amélioration avec un résultat positif de 5000€, nous avons assisté à une présentation très documentée de Pauline Levenard sur les travaux en rivière afin d'améliorer les habitats du desman; Alexis Calard a fait le point des sites en gestion conservatoire; Julien Vergne a détaillé les différentes actions d'éducation à l'environnement. Le Conseil d'Administration s'est enrichi avec l'arrivée de Pascale Cunin, David Menelet et Étienne Colliat élus à l'unanimité. Enfin bonne nouvelle, la cotisation n'augmente pas ce qui devrait inciter les retardataires à régulariser leur situation. A noter que l'adhésion en ligne est fonctionnelle à partir du site internet de l'Ana.

Après une copieuse et raffinée paëlla, une balade naturaliste nous a réunis le long de la voie verte.

Le conseil d'administration s'est tenu le 27 mars et a renouvelé le bureau. Le CA a affirmé sa volonté de développer la vie associative et de consolider les actions mises en place ces deux dernières années. Il sera aidé dans cette tâche par Marina Leonetti, volontaire du service civique. Aussi, n'hésitez pas à la contacter en cas de besoin.

L'équipe se compose actuellement de 16 personnes dont 2 en CDD. Dans les mouvements : Sarah Perré a quitté l'Ana cet été et il n'a pas été simple de lui trouver un successeur.

C'est fait avec l'arrivée de Yann Voté, notre nouveau géomaticien. Violette Fernandez a aussi été remplacée comme prévu par Raluca Pantazi-Capo, qui est chargée de la comptabilité et de la gestion administrative du personnel. Enfin Pauline Levenard a été embauchée en CDI ce printemps, comme chargée de mission.

Le renouvellement des équipes est un phénomène régulier, indispensable qui s'inscrit dans la dynamique normale d'une association. Ces changements sont peut être plus importants cette année dans la mesure où ce sont deux postes clés, SIG et comptabilité, qui sont concernés. L'intégration de Pauline dans une équipe qu'elle connaît et au sein de laquelle elle a su se faire apprécier justifie une fois de plus nos choix au niveau de l'accueil de nombreux stagiaires et volontaires du service civique. L'investissement de l'Ana dans la formation et l'intégration de jeunes a été reconnu officiellement par Mme la Préfète, lors de sa visite dans nos locaux en juillet 2016.



Thécla de la Ronce, *Callophrys rubi*, La Bastide de Bousignac

Les mouvements de rapprochement entamés en 2016 par quelques associations de la nouvelle Région Occitanie dont l'Ana fait partie, se sont concrétisés en mai par une importante réunion à Castelnaudary au cours de laquelle l'assemblée constituante a mis au point les statuts de la nouvelle association. De très nombreuses structures, sans exclusive, ont rejoint les quelques associations fondatrices, ce qui bien sûr accroît la force et la légitimité de ce regroupement régional.

Écobuage ... Une sorte de «serpent de mer» qui revient à intervalles réguliers ... L'importance du phénomène cette année nous a interpellés. Il faut distinguer les écobuages qui se font dans les conditions réglementaires avec un

accompagnement par diverses autorités et l'intervention préventive des pompiers. Ce qui est préoccupant et continue à évoluer par « crises », comme cette année, est l'éco-buage dit « sauvage », dont on ne comprend pas toujours les raisons mais qui malheureusement peut entraîner de lourds dégâts dans certains secteurs.

L'année prochaine nous fêterons le 30ème anniversaire de la création de l'Ana, toutes les idées sont les bienvenues ! D'ici là, nous vous souhaitons de bonnes et nombreuses observations que vous pouvez toujours mettre dans notre base de données SiCen et qui sont ensuite transmises au niveau national au Muséum d'Histoire Naturelle.

Jean MAURETTE,
Jean-Michel DRAMARD,
Co-présidents

Favoriser des zones refuges pour le Desman des Pyrénées dans les tronçons soumis à de fortes perturbations hydrauliques - Action C3

Dans le cadre du programme Life+ Nature Desman des Pyrénées, une des actions conduite en 2017 par l'Ana est l'amélioration des capacités d'accueil des cours d'eau et de leurs affluents. C'est une étape indispensable à la préservation du Desman des Pyrénées. En effet cette espèce, endémique de la chaîne pyrénéenne, est en voie de régression depuis plusieurs années sur toute son aire de répartition. Ainsi, l'Ana prévoit la restauration d'affluents et de bras de la rivière de l'Aston. L'objectif est de cibler des zones pouvant servir de refuge au desman, ainsi qu'à d'autres espèces (truites par exemple), lorsque les conditions de vie dans le cours d'eau principal ne sont pas favorables (crues, lâchers d'eau par exemple). En outre, l'Aston est un cours d'eau de montagne où les crues peuvent être soudaines et importantes. De plus, il est équipé de deux barrages dont un effectuant une « transparence » une fois par an.

En 2016, les sites potentiellement utilisables comme habitat refuge ont été évalués et géolocalisés à l'aval des barrages afin d'étudier les connexions du cours d'eau avec ses affluents et ses annexes hydrauliques. Il arrive en effet que les affluents soient « déconnectés » lorsqu'ils sont busés au niveau des routes.

En 2017, les zones considérées comme propices au refuge feront l'objet de travaux, dont le but sera de diversifier l'habitat et de le rendre attractif pour les espèces consi-



Ruisseau du Gaget, affluent de l'Aston, canalisé et homogène, propice à la restauration

dérées (pose de blocs, recentrage des écoulements pour augmenter la hauteur d'eau en débit d'étiage, travail du substrat afin de favoriser la ressource alimentaire ...). Ces aménagements sont légers et n'ont pas vocation à modifier drastiquement l'hydrologie de l'affluent ou du ruisseau, mais de leur redonner une configuration et une fonctionnalité plus efficaces et naturelles.

Une démarche de restauration similaire, et dans le même objectif, a été réalisée en 2016 par l'Ana sur le cours d'eau de l'Hers vif dans la commune de Fougax-et-Barrineuf (cf: Natures d'Ariège Infos n°86). Bien que les effets de cette restauration sur la population de desmans n'aient pas encore été évalués à ce jour, la mise en valeur et la diversification du cours d'eau ont, en revanche, bien fonctionné.

Léa DE SAUVERZAC,
Pauline LEVENARD

L'Alphabet du botaniste en Herbe - F comme Fabaceae

Vous la connaissez peut-être mieux sous les noms qu'elle portait avant, les Papilionacées, ou encore Légumineuses. C'est la 3e plus grande famille du monde végétal avec ses plus de 12000 espèces, réparties sur pratiquement tout le globe. Elle comprend aussi bien des plantes herbacées, grimpantes, buissonnantes ou des arbres.

Description

Ses fleurs ont la forme d'un petit papillon, à 5 pétales inégaux.



Genêt à balais



Luzerne cultivée



Ph 3 : Gesse à larges feuilles



Genêt épineux



Arbre de Judée

Le supérieur est plus grand et est appelé **étendard**. Les 2 latéraux (appelés **ailes**) sont égaux. Les 2 inférieurs (**carènes**) sont rapprochés et souvent soudés au bord.

Photo 3 : Les feuilles sont simples ou composées, généralement alternes et sont munies de **stipules**.

Les fruits sont des gousses qui contiennent généralement plusieurs graines (cf photos ci-dessous).



Gousse de Genêt à balais



Gousses de Bonjeanie hirsute



Astragale à feuilles de réglisse



Spartier à tiges de jonc

Utilisation

Nombre de Fabacées sont utilisées par l'homme et largement cultivées, comme légumes (pois, fèves, lentilles, haricots, ou soja ...), comme fourrage ou engrais vert (trèfle, vesces, luzerne...) ou encore comme plantes d'ornement (cf ci-dessous).



Mimosa



Lupin des jardins

Certaines sont aussi utiles pour leurs propriétés médicinales:

Des cataplasmes d'infusion des sommités fleuries de Mélilot officinal peuvent aider à soigner les conjonctivites et à calmer les yeux fatigués.



Mélilot officinal

Les sommités fleuries et les graines de Galega officinal peuvent être utilisées en infusion en cas de lactation insuffisante.



Galega officinal

Les feuilles séchées de Lotier corniculé ont des propriétés calmantes. Elles sont utilisées en infusion en cas de troubles du sommeil ou d'anxiété.



Lotier corniculé

Particularités

Grâce à une bactérie vivant en symbiose avec leurs racines, les Fabacées sont capables de fixer l'azote qu'elles trouvent dans l'air. C'est ainsi qu'elles peuvent être cultivées sur des sols pauvres en azote et les fertiliser. Enfouies dans le sol, elles deviennent un engrais vert. Elles améliorent ainsi la qualité et la structure du sol.

Floralement,

Catherine MAHYEUX
www.botaniste-en-herbe.net



Brèves ariégeoises ...

L'aigle, l'ours et moi ...

C'est à l'occasion d'une belle matinée, que je suis allé voir les aigles dans les alentours de Salau, le 2 mars dernier. Sur place juste avant 9 heures, un aigle est bien présent mais vole très bas en rasant des rochers et des arbres avant de disparaître.

Intrigué, j'oriente la lunette sur les rochers où je l'ai perdu de vue. Il me saute aux yeux aussitôt : deux oreilles rondes qui dépassent du rocher, puis 30 secondes après une belle tête d'ours, enfin une petite claque pour m'assurer que je n'halluciniais pas.



L'ours vu par Adam, sur les hauteurs de Salau.

Sur un petit promontoire rocheux, il s'est retourné pour se gratter contre la paroi rocheuse avant de redescendre en forêt, mais pas avant de faire une petite pause de profil sur le rocher pour que je puisse l'admirer. Une superbe observation à environ 200 m sans qu'il ne fasse attention à moi.

Espérant le retrouver, je monte en face afin d'avoir un meilleur point de vue ; un isard en crête se nourrit en regardant assez souvent en direction de la forêt (en tout cas il est bien à l'abri sur ces rochers). Voilà que réapparaît l'ours, marchant tranquillement plus en hauteur, en lisière de forêt. Il s'arrête avant de s'asseoir, se grattant un peu le ventre avant de gratter la terre devant lui. Il se relève et entreprend de descendre la pente avec grande précaution, la prenant même à reculons sur plusieurs mètres avant de disparaître entre les arbres. Distance entre 500 m et 1 km, mais encore une superbe observation.

J'ai continué à le chercher, mais malheureusement il restera caché. Une dizaine de minutes d'observation pendant lesquelles, je n'ai pris qu'une poignée de photos, pour mieux profiter de cet instant qui n'arrive pas tous les jours. Et pendant ces observations, la femelle d'Aigle royal festonnait ; une ambiance très sympathique.

Adam WENTWORTH

Quand les aigles préfèrent la campagne ...

Dans les Pyrénées, l'Aigle royal est un grand rapace connu pour nicher dans les hautes montagnes, au fond de vallées sauvages et reculées ... Cependant, c'est oublier un peu vite que dans le massif central par exemple, il niche sur des territoires d'altitudes bien plus basses.

L'Aigle royal a besoin d'un territoire riche en proies et comportant des zones suffisamment tranquilles pour qu'il puisse y nicher. Par « zone tranquille », on entend « faiblement anthropisée ». Ces deux critères (nourriture et tranquillité) se retrouvent souvent conjugués dans les secteurs de haute montagne (vallées de la chaîne axiale) où l'on est accoutumé à rencontrer cet animal particulièrement farouche, pour peu qu'on passe un peu de temps le nez en l'air.

Néanmoins, certains territoires d'altitudes plus basses, de moyenne montagne ou de piémont, peuvent eux aussi réunir ces deux conditions.

Ainsi, des observations d'oiseaux en dehors des zones de hautes montagnes nous ont conduits à effectuer des prospections plus fines qui ont révélé la présence de couples d'Aigles royaux, installés ou en cours d'installation dans des massifs culminant à moins de 1500 m d'altitude, dans le Couserans.

La présence d'Aigles royaux sur ces territoires n'est pas forcément récente, elle témoigne surtout de notre méconnaissance de la distribution locale de l'espèce et de la force de certains préjugés, alors que les capacités d'adaptation de l'aigle à des types de milieux très différents (pourvu qu'il soit tranquille et qu'il trouve assez de nourriture) sont bien connues.

Sa répartition en Europe et autour du monde en témoigne, même si il reste un rapace assez rare, voire menacé.



Aigle royal, *Aquila chrysaetos*

Par ailleurs, la présence d'un couple d'Aigle royal témoigne d'une biodiversité élevée et d'un territoire plutôt en bonne santé d'un point de vue écologique.

Rapace farouche et magnifique, difficile à observer, l'Aigle royal passe peut-être de temps en temps au-dessus de chez vous ... Alors ouvrez l'œil et communiquez-nous vos observations !

Julien GARRIC

Découverte d'une nouvelle espèce nicheuse pour l'Ariège : le Harle Bièvre

Les grandes découvertes sont souvent le fruit du hasard et celle-ci n'est pas en reste ! Voici le récit d'une découverte ornithologique exceptionnelle pour le département.

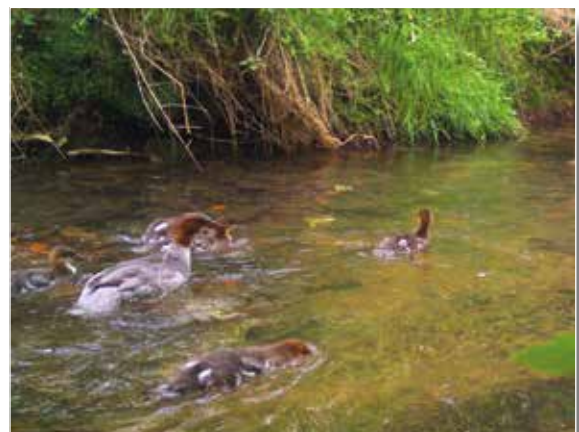
28 mars 2017 - 15h : Deux amis grimpeurs, au cours de leur séance d'escalade, dérangent sans le vouloir un oiseau au fond d'une cavité, à environ 12 m du sol. Dérangé, l'oiseau s'envole et les laisse observer 10 oeufs sur un matelas de duvet. A la silhouette, ils ont cru reconnaître une Harle bièvre (*Mergus merganser*), canard plongeur qui se nourrit uniquement de poissons et qui se reproduit dans des cavités d'arbre ou de falaise. Actuellement en expansion, elle est surtout nicheuse en France sur les lacs alpins et la Franche-Comté. La découverte d'une nidification de l'espèce en Ariège serait donc exceptionnelle ! Conscients du dérangement, les deux grimpeurs quittent immédiatement le secteur.

30 mars 2017 - 12h : Le temps que l'information circule, nous sommes plusieurs à nous rendre sur place pour essayer de confirmer cette découverte. Nous trouvons le point de vue idéal mais sans arriver à voir correctement l'intérieur de la cavité. Nous apercevons cependant du mouvement à l'intérieur, ce qui nous confirme que l'oiseau est bien revenu sur le nid.

31 mars 2017 - 7h : N'ayant rien vu la veille, nous revenons à l'aube en espérant voir la femelle sortir de la cavité pour aller se nourrir sur le Salat, tout proche. Malheureusement, nous n'en verrons pas plus et les impératifs professionnels nous imposent de quitter le site.

1 avril 2017 - 19h : Je profite d'être dans le secteur pour y retourner afin d'en avoir le coeur net. Arrivé sur place, je vois immédiatement la femelle à l'entrée de la cavité : il s'agit bien d'une Harle bièvre ! Ravi de la découverte, je m'attends à en rester là quand je vois d'autres mouvements dans la cavité : des poussins ! Plusieurs poussins même (j'en compte au moins 3 différents) qui semblent déjà bien actifs ! Une observation exceptionnelle, interrompue par la tombée de la nuit et le manque de luminosité.

2 avril 2017 - 18h : Ne pouvant arriver plus tôt, je découvre la cavité vide. Plus aucun mouvement à l'intérieur ! Un des deux amis grimpeurs à l'origine de la découverte est présent et j'en profite pour lui demander de monter vérifier. Il me confirme bien qu'il ne reste plus que du duvet et quelques plumes à l'intérieur (les poussins de Harle bièvre étant nidifuges, ils ont déjà quitté le nid pour suivre la femelle sur l'eau). Après une prospection rapide aux alentours, je ne vois ni les poussins, ni leur mère.



Femelle de Harle bièvre et ses poussins

8 avril 2017 - 13h30 : Après avoir contacté un connaisseur de l'espèce de la LPO Franche-Comté, j'organise une après-midi de prospection avec plusieurs bénévoles du groupe ornitho de l'Ana et d'Obs-mip afin de retrouver la femelle et ses jeunes le long du Salat.

Les zones d'eau calme et tranquille repérées sont systématiquement fouillées pour essayer d'apercevoir les oiseaux. A 15h30, nous apercevons la femelle sur un îlot, à près de 6 km du site de nidification. Aucun poussin ne sera observé mais le comportement de la femelle intrigue (revenant plusieurs fois sur l'îlot, ne réagissant pas à la présence de corvidés ...).

10 avril 2017 - 15h : La femelle n'est pas présente sur la zone.

12 avril 2017 - 12h : Nous apercevons une nouvelle fois la femelle, au même endroit que le 8 avril mais les poussins restent invisibles. A partir de cette date, nous n'observerons plus la femelle dans le secteur malgré plusieurs visites.

29 avril 2017 - 18h : Je reçois un mail d'un naturaliste local, avec qui j'avais échangé au sujet de cette découverte. Ce mail est accompagné d'une photo prise le lundi précédent par un appareil photo automatique, sur laquelle je vois avec joie la femelle de Harle bièvre accompagnée d'au moins 7 poussins déjà bien grands ! Ils sont toujours en vie !!

Cette photo est la dernière pierre (jusqu'à présent) de cette découverte, qui nous a permis d'ajouter une espèce nicheuse à la liste des oiseaux d'Ariège mais aussi des Pyrénées (la nidification de l'espèce la plus proche a été notée dans l'Aveyron en 2015).

Je profite de l'occasion pour remercier tous les protagonistes de cette histoire sans qui cette découverte n'aurait pas été possible : Jonathan Remon, Kevin Liautaud, Jeremy Souchet, Jérôme Prunier, Alice Thiney, Thomas Cuyper, Jean-Michel Dramard, Marie Pomier, Elisabeth & Robert Manceau, Samuel Maas (LPO Franche-Comté) et Grégory Orthet.

Etienne COLLIAT

Les Rendez-vous aux jardins, un moment de partages à ne pas manquer !

L'Ana en partenariat avec la Préfecture de l'Ariège, la Ville de Foix et la scène nationale de l'Estive a organisé, pour la deuxième année consécutive, les Rendez-vous aux Jardins les 2, 3 et 4 juin 2017 à Foix. Cet événement national, proposé par le ministère de la Culture et de la Communication, a pour objectif de créer un lien de partage entre jardiniers

amateurs et professionnels et échanger sur les techniques de jardinage. Prêt ? On vous y amène !



Village associatif

Au cœur de l'évènement, sous la Halle aux grains, nous sommes rendues au village associatif où se trouvaient stands, jeux et expositions. Nous avons pu découvrir les échanges entre les racines et la terre ainsi que des recettes naturelles pour le jardin grâce à Hélène Guillon, de l'association Jardilène. Un autre stand, tenu par l'Ana, nous a montré la meilleure manière d'associer les légumes dans notre potager sous forme de jeu mais également comment réaliser « la plus petite réserve naturelle du monde » chez soi. Les enfants, quant à eux, ont pu s'amuser sur le jeu géant du hérisson. Les expositions « Zéro pesticides dans nos villes et villages » et « Plantes exotiques envahissantes » entouraient ce village associatif. On y trouvait aussi le programme et la carte des différents jardins à visiter.

Les jardins de la Préfecture, le joyau caché de Foix

A cette occasion, les jardins de la préfecture ont ouvert leur porte. Nous avons pu explorer, avec Patrick Canal, jardinier de ce lieu depuis 20 ans, un jardin remarquable à la fois potager, ornemental et médicinal. Les visites guidées ont permis à une centaine de personnes de découvrir ce trésor fuxéen.



Jardin de la Préfecture

Nous continuons notre visite avec les jardins familiaux du Courbet.

Nous avons pu assister à une animation autour des hôtels à insectes et voir les techniques de jardinage pratiquées au centre social.

Non loin de là, se trouvait le jardin de Mme Respaud, un jardin ornamental et fruitier comportant de nombreux nichoirs.

Rendez-vous avec les abeilles

Nous avons rendu visite aux abeilles, cet insecte que l'on craint mais qui est pourtant fascinant. Leurs secrets nous ont été dévoilés par Georges Arabeyre et Lydia Vilagines, vétérinaire.

Munies de notre combinaison, nous avons pu nous rendre au plus près des ruches.

Quelques explications : les abeilles vivent en colonie dans une ruche. Chaque colonie est composée d'une reine qui n'est là que pour pondre et d'autres abeilles asexuées, appelées ouvrières, qui ont pour missions de fabriquer du miel, entretenir et défendre la colonie. Les faux-bourçons (abeilles mâles) ont pour seule fonction d'assurer la fécondation des femelles, futures reines, en dehors des ruches.



Visite du rucher de Montgauzy

Après une pause repas bien méritée, nous nous sommes rendues chez Mme Subra où étaient exposées des peintures dans un petit jardin secret et très fleuri du centre-ville.

Nous avons continué notre visite, le dimanche, chez Mme Martin qui nous a ouvert les portes de son jardin atypique, au pied des terrasses du Pech. Nous avons pu repartir avec quelques boutures et des idées d'aménagement.

Notre arrêt suivant s'est fait aux jardins familiaux de l'Herm. Nous avons été chaleureusement accueillies par une dégustation. Les jardiniers nous ont présenté une animation sur les plantes, leurs saveurs et leurs utilisations.

En début d'après-midi, nous avons assisté, avec une vingtaine de personnes à la balade nature menée par M. Canal. Nous avons découvert les plantes libres et sauvages de Foix ainsi que leurs utilisations et les bienfaits qu'elles procurent.



Château de Foix

Nous avons fini d'arpenter les rues du centre médiéval de Foix guidé par le rallye nature. Armées de nos crayons, nous avons pu résoudre les épreuves portant sur la faune, la flore et le patrimoine de la ville.

Les rendez-vous aux jardins ont aussi été l'occasion pour nous de visionner deux films : « L'éveil de la permaculture » d'Adrien Belay et « Gilles Clément, Le jardin en mouvement » d'Olivier Comte. Ces projections très intéressantes nous auront fait découvrir une vision plus large du jardinage dans le respect de l'environnement.

Une exposition photographique au Léo Lagrange nous a aussi fait découvrir les merveilles que la nature nous offre à Foix, depuis que la commune est en démarche « 0 phyto ».

Malgré la météo capricieuse, nous avons passé un week-end riche en jardinage, très agréable, convivial où nous avons pu échanger et partager nos connaissances. Nous repartons avec les bagages nécessaires pour nous lancer dans notre jardin au naturel !

Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine pour la visite de nouveaux jardins !

Marine MUCKE,
Morgane LUCHIN

Inventaires chiroptères des secteurs nord forestiers du site N2000 de Moulis

Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 FR7300836 Chars de Moulis et de Liqué, grotte d'Aubert, Soulane de Balaguères et de Sainte-Catherine, granges des vallées de Sour et d'Astien, l'Ana et l'ONF ont réalisé un complément d'inventaires chiroptères dans les zones forestières de la partie nord du site (secteur massif de l'Estelat), grâce à la méthode acoustique.

Synthèse

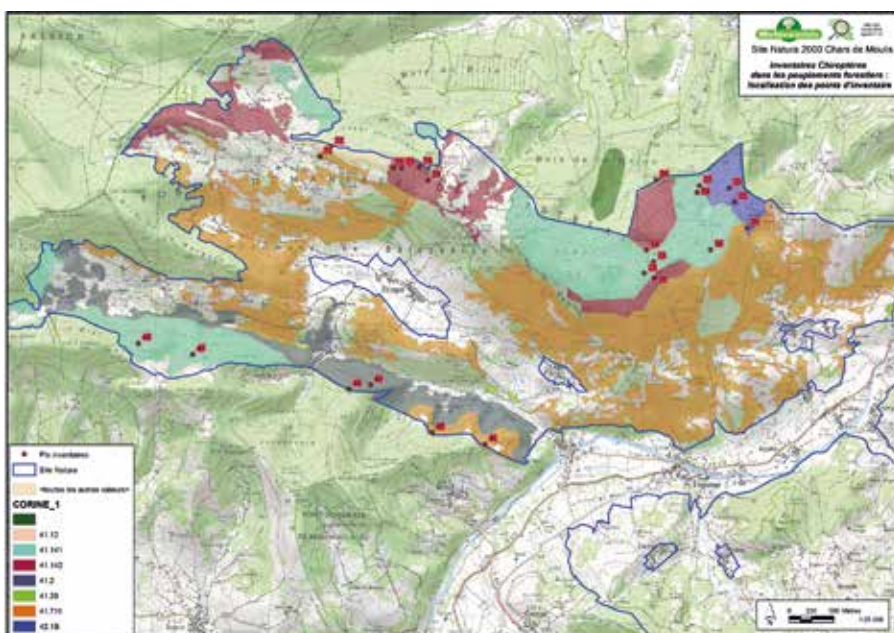
Le cortège de chauves-souris présent sur ce site est très important avec la présence d'au moins 20 espèces de chiroptères, 23 si on compte les espèces de la bibliographie non recontactées au cours de l'étude. 8 espèces figurent à l'Annexe 2 de la Directive Habitat. Toutes les espèces ont été contactées en chasse sur le site. L'importance du site N2000 de Moulis, Engomer et Balaguères pour les chauves-souris en chasse est donc indiscutable.

- en **34,5 heures d'écoute effective, 20 espèces** ont été identifiées sur le site et 25% du total des minutes d'écoute ont été positives, soit 8 heures positives.

- une particularité de cette étude est la découverte de façon certaine d'une **nouvelle espèce pour l'Ariège : la Grande noctule (*Nyctalus lasiopterus*)**.

- la **Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)** qui représente **60% des minutes positives** est omniprésente sur les 3 périodes d'échantillonnage. Bizarrement, sa complice la Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) a montré, a contrario d'autres études en Ariège, une très faible représentativité sur ce site.

- **une activité importante des Rhinolophidés (10%) et notamment du Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)** avec 6 % de l'ensemble des contacts, essentiellement en juin et septembre, mais bizarrement pas en juillet.



Localisation des points chiroptères sur le site Natura 2000 Chars de Moulis

Cette étude acoustique a été réalisée selon un protocole standardisé au niveau du réseau national mammifère de l'ONF. Ce protocole est basé sur la répétition inter saisonnière de circuits de détection ultrasonore par points d'écoute de 30 minutes. Ainsi ce sont 23 points d'écoute qui ont été répartis sur le massif. 3 passages (juin/juillet et septembre) ont eu lieu sur chaque point, soit un total cumulé de 34,5 heures d'écoute active ultrasonore.

Les principales questions auxquelles nous souhaitons apporter des réponses sont :

- Quelles espèces fréquentent le massif en période estivale ?
- Quel niveau d'activité peut-être observé ?
- Ce niveau d'activité est-il uniforme sur l'ensemble du massif ou bien peut-on observer des différences en fonction des types de peuplements ? de leur structure ?

Résultats (cf : tableau Synthèse générale de l'activité chiroptérologique durant l'étude, page ci-contre)



Hêtraie, proche point 3



Barbastelle d'Europe, *Barbastella barbastellus*

- la Barbastelle d'Europe contactée dans la quasi-totalité des milieux,

- il semblerait que ces milieux forestiers soient globalement plus attractifs assez tôt en saison (passage de juin),

- les hêtraies associées à d'autres boisements de feuillus semblent plus attirantes que les autres peuplements. Cela corrobore bien les connaissances écologiques des chiroptères qui préfèrent, a priori les peuplements mixtes.

Conclusions et perspectives

La grande diversité en espèces et l'importante activité qui existe dans les zones forestières du secteur Nord du site Natura 2000 des Chars de Moulis témoignent de leur attractivité pour les populations de chiroptères.

Espèces	nombre de mn positives	% de contact (sur les 2070 minutes d'écoutes)	représentativité %	Forestières	Europe DH
Pipistrelle commune	333	16,1	65	+ / ++	
Petit Rhinolophe	30	1,4	6	++ / +++	II
Vespère de Savi	24	1,2	5	++	
Molosse de Cestoni	18	0,9	4	+ / -	
Sérotine commune	18	0,9	4	+ / ++	
Grand Rhinolophe	15	0,7	3	++	II
Barbastelle d'Europe	11	0,5	2	++++	II
Murin de Daubenton	10	0,5	2	+++	
Noctule de Leisler	10	0,5	2	+++ / ++++	
Grande noctule	6	0,3	1		
Murin de petite taille	5	0,2	1		
Pipistrelle de Kuhl	5	0,2	1	+ / -	
Rhinolophe euryale	4	0,2	1	++	II
Murin d'Alcathoe	3	0,1	1	++++ (+)	
Murin de Natterer	3	0,1	1	+++ / ++++	
Minioptère de Schreibers	2	0,1	0,4	++	II
Oreillard roux	2	0,1	0,4	+++ / ++++	
Grand Murin	1	0,0	0,2	+++	II
Murin à oreilles échancrées	1	0,0	0,2	++ / +++	II
Murin de Bechstein	1	0,0	0,2	++++	II
Pipistrelle pygmée	1	0,0	0,2	++	
	9	0,4	2		
	512	24,7	100		

Tableau : Synthèse générale de l'activité chiroptérologique durant l'étude

La mise en place de ce site N2000 a été justifiée à l'époque par la richesse du patrimoine bâti, accueillant de nombreuses colonies de rhinolophes. Aujourd'hui, et notamment grâce à cette étude sur la fréquentation du peuplement chiroptérologique dans les boisements forestiers du secteur de l'Estelat, il a été mis en évidence que l'enjeu pour la conservation de chauves-souris dans ce secteur va au-delà du bâti, et que les forêts du site N2000 ont un rôle majeur dans la fonctionnalité des habitats de chasse des chiroptères.

Cette étude est un socle qui pourra permettre la justification de la mise en place d'un contrat forestier à l'échelle du site N2000.



Murin de Bechstein, *Myotis bechsteinii*

L'originalité de cette étude fut le contact à plusieurs reprises de la Grande noctule en été et à l'automne. Il s'agit là d'une donnée majeure pour la connaissance de l'espèce en Ariège. L'amélioration des connaissances sur cette espèce fait l'objet de propositions d'actions dans le nouveau Plan National d'Action Chiroptères.

Ces données de présence de la Grande noctule, couplées avec le premier contact enregistré sur la Forêt Domaniale du Birus (20 km à vol d'oiseau) l'été 2012, nous incitent fortement à poursuivre des prospections ciblées sur cette espèce.

C'est pourquoi nous proposons de poursuivre nos prospections en 2017, en adaptant notre protocole à la recherche spécifique de contacts de Grande noctule.

Boris BAILLAT

Zoom sur la sortie de terrain du 23 avril à La Bastide de Bousignac

Nous sommes une douzaine ce jour là à démarrer vers 10h de la mairie de la Bastide de Bousignac. Nous comptons longer les haies et visiter les prairies humides proches du village, puis visiter la prairie du Pesquié, récemment acquise par l'Ana.

Peu après notre départ, nous sommes attirés par le chant bruyant d'une grenouille du complexe des grenouilles vertes. L'identification des espèces de ce groupe est affaire de spécialiste. Ici, il s'agit en principe de la Grenouille rieuse (*Pelophylax ridibundus*), espèce indigène en France sur les bords du Rhin, mais introduite un peu partout car c'est l'animal que l'on disséquait dans les universités et les lycées. Elle pose un problème pour la biodiversité car dans de nombreuses régions elle s'hybride avec d'autres espèces dont le génome sort « perdant » des hybridations. En principe c'est la seule « grenouille verte » présente en Ariège. Le mâle déploie ses grands sacs vocaux pour produire un chant semblable à un ricanement, où l'on peut compter les notes. Ce qui est surprenant ici, c'est que le chant de cette grenouille s'apparente à un trille avec de nombreuses notes rapprochées. Un programme de prélèvements et d'analyses génétiques sur les grenouilles vertes de la région est prévu très prochainement. Il devrait nous permettre d'en savoir plus sur l'origine des populations du département.



Amplexus de *Pelophylax ridibundus*

Nous avons eu ensuite la chance d'observer la rencontre du mâle avec une femelle et l'amplexus. En repassant dans l'après-midi, nous capturons une grenouille pour observer les critères d'identification (dents vomériennes, tubercules métatarsiens...).

Autres Amphibiens observés : le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), la Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*), la Grenouille agile (*Rana dalmatina*), des têtards de Crapaud calamite (*Epidalea calamita*), puis dans la prairie du Pesquié, la Grenouille rousse (*Rana temporaria*) et le Triton palmé (*Lissotriton helveticus*).



Zygène verte

Le soleil cogne déjà, ce qui nous laisse peu d'espoir d'observer des serpents. En effet, lorsqu'il fait plein soleil et plus de 15°C, ceux-ci se mettent à l'abri pour fuir la chaleur. Pourtant le long d'une haie, j'ai pu capturer une Couleuvre à collier. Celle-ci n'a pas l'aspect de la sous-espèce espagnole « *astreptophora* » (iris rouge, absence de collier chez l'adulte...) mais plutôt celui de la sous-espèce nominale : *Natrix natrix helvetica*. J'effectue un prélèvement de salive car il existe un programme de séquençage génétique des individus sur les zones de contact entre les deux sous-espèces.

Autres reptiles observés : Lézard des murailles (*Podarcis muralis*), Lézard vert (*Lacerta bilineata*) juvénile.

Sur la terre dénudée qui borde les ornières remplies d'eau du chemin, et parfois marchant sur la surface de l'eau, nous observons un criquet minuscule (à peine plus d'1 cm) qui pourtant est adulte. Ses ailes totalement développées en témoignent. Il s'agit du Criquet des vasières (*Tetrix ceperoi ceperoi*). Il y a peu de données sur cette espèce en Ariège.

Dans les ornières, nous observons des petits dytiques, vraisemblablement du genre *Acilius*, et leurs larves. C'est le début de la saison pour les libellules. Nous observons un agrion de couleur bleue (*Enallagma cyathigerum*) et un autre de couleur brune (*Sympecma fusca*). Celui-ci est observable toute l'année. C'est la seule espèce en France chez qui les larves se métamorphosent avant l'hiver et passent les grands froids sous forme d'adultes. Elle est donc généralement la première à se montrer au printemps.

Autres insectes observés :

Coléoptères : Petite cétoine brune (*Tropinota sp.*),

Rhopalocères : Hespérie de la mauve (*Hesperie malvoides* ou *Pyrgus malvae*), Vulcain (*Vanessa atalanta*), Tircis (*Pararge aegeria*), Piéride de la «moutarde» ou espèce proche, examen des genitalia nécessaire (*Pieris sp.*), Thécla de la ronce (*Callophrys rubi*) (photo en couverture), Cuivré fuligineux (*Lycaena tityrus*).

Hétérocères : Moro-sphinx (*Macroglossum stellatarum*), Zygène du trèfle (*Zygaena trifolii*), Zygène verte (peut-être *Adscita statices*), *Euclidia glyphica*, Phalène picotée (*Ematurga atomaria*), Géomètre à barreaux (*Chiasma clathrata*).

Dans la prairie du Pesquié, nous trouvons rapidement des dizaines de pieds de jacinthe de Rome (*Bellevalia romana*), plante rare inféodée aux prairies humides, qui bénéficie d'une protection nationale.

Encore une sortie riche d'échanges et d'observations dans un des milieux les plus riches du département, en particulier en Amphibiens. Merci à Alain Sauvage pour l'identification des papillons.

Olivier BUISSON

La vie associative à la loupe

Excuses pour le report de la soirée Orthoptères

Je suis désolé pour le désagrément encouru par les personnes qui sont venues au mercredi de l'Ana sur les Orthoptères, annoncé dans le calendrier le mercredi 17 mai. En effet, les mercredis de l'Ana sont les seules soirées, où aucune inscription n'est demandée au préalable. Or nous signalons les contretemps ou annulations de sorties via le site internet, la page facebook de l'Ana et un mail adressé à l'ensemble des adhérents.

Pour ceux qui n'ont pas d'adresse email et qui ne consultent pas le site internet, nous n'avons malheureusement aucun autre moyen de les prévenir. Il est donc conseillé à ces personnes de vérifier auprès de l'Ana par téléphone au 05 61 65 80 54, que la soirée ou sortie est bien maintenue.

Encore une fois, je les prie de m'excuser.

Jean MAURETTE

WANTED Plantes exotiques envahissantes



Myriophyllum aquaticum

Pour la troisième année consécutive, l'Ana travaille sur la thématique des plantes exotiques envahissantes avec l'ensemble des CPIE de la Région Occitanie ainsi que le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi Pyrénées.

Sur la proposition de ce dernier, nous lançons un avis de recherche portant sur 6 espèces des milieux aquatiques et des bords de cours d'eau, afin d'affiner leur répartition sur le territoire, qui est encore très mal connue.

1. Cabomba de Caroline (*Cabomba caroliniana*) - aquatique
2. Myriophylle du Brésil (*Myriophyllum aquaticum*) - aquatique/berge
3. Grassule de Helms (*Grassula helmsii*) - aquatique/berge
4. Herbe à alligator (*Alternanthera philoxeroides*) - aquatique/berge
5. Azolla fausse-fougère (*Azolla filicoides*) - aquatique
6. Sicyos anguleux (*Sicyos angulatus*) - ripisylve/berge

Une affiche va être réalisée et sera largement diffusée afin d'obtenir un grand nombre de données. Professionnels concernés, pêcheurs, promeneurs..... tous seront invités à communiquer leurs observations.

Fabienne BERNARD

Sommaire

- Editorial1
- Favoriser des zones refuges pour le Desman des Pyrénées.....2
- L'Alphabet de Botaniste en Herbe : F comme *Fabaceae*.....2

Brèves ariégeoises...

- L'aigle, l'ours et moi.....4
- Quand les aigles préfèrent la campagne !4
- Découverte d'une nouvelle espèce nicheuse pour l'Ariège : le Harle Bièvre..... 5
- Les Rendez-vous aux jardins, un moment de partages à ne pas manquer !6

Dossier du mois

- Inventaires chiroptères des secteurs nord forestiers du site Natura 2000 de Moulis.....8
- Zoom sur la sortie de terrain du 23 avril à La Bastide de Bousignac.... 10
- La Vie associative à la loupe.....11
- WANTED : Plantes exotiques envahissantes ! 11
- L'Ana, une équipe en mouvement 12
- Recherche de bénévoles pour prospection d'Ambroisie.....12

L'Ana est membre de trois réseaux nationaux majeurs dans la gestion et l'éducation à l'environnement



L'Ana, une équipe en mouvement

Cette année, l'équipe accueille de nouvelles recrues, en service civique ou stage. Nous souhaitons la bienvenue à Romain Breton, Colin Chaumillon, Landry Clair, Marina Leonetti, Morgane Luchin, Marine Mucke.

Yann Voté a été embauché en CDI comme géomaticien, Pauline Levenard a obtenu un contrat en CDI comme chargée de mission. Enfin, Léa De Sauverzac et Thomas Cuypers, anciennement en service civique, nous ont rejoints en CDD comme chargés de mission. ,

Recherche de bénévoles pour prospection d'Ambroisie

Dans le cadre de nos actions sur les plantes exotiques envahissantes, nous poursuivons nos inventaires sur les ambrosies. Cette année encore, nous sommes à la recherche de bénévoles qui voudraient nous aider à prospecter les secteurs de Pamiers, Saverdun, Mazères, à la recherche de ces plantes, afin de compléter les observations réalisées les années précédentes.

La période propice pour ce travail de terrain est juillet, août, septembre.

Pour tous renseignements merci de contacter Fabienne BERNARD (fabienne.b@ariegenature.fr – tél : 05 61 65 90 28)



Ambrosie trifide, *Ambrosia trifida* L.

Rédaction : les auteurs des articles ainsi que toute l'équipe de l'Ana. **Maquette** : Annabelle DELVIGNE. **Secrétariat de rédaction et mise en page** : Carole HERSCOVICI.

Photos : Boris BAILLAT, Fanny BARBE, Fabienne BERNARD, Olivier BUISSON, Jérôme DAO (CBNPMP), Annabelle DELVIGNE, Julien GARRIC, Vincent LACAZE, Morgane LUCHIN, Catherine MAHYEUX, Jean MAURETTE, Marine MUCKE, Gregory ORTHET, Adam WENTWORTH.

Editeur : Association des Naturalistes de l'Ariège - Conservatoire d'espaces naturels de l'Ariège - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège -

Co-présidents : Jean-Michel DRAMARD, Jean MAURETTE - **Siège social et Adresse** : Vidallac 09240 ALZEN - **Tél** : 05.61.65.80.54 - **Mail** : ana@ariegenature.fr - **Site** : www.ariegenature.fr

Dépôt légal : Juillet 2017. **ISSN** : 1953-0153. **Tirage** : 550 exemplaires.

Envoyé gratuitement aux adhérents. Disponible en Pdf sur notre site Internet

Impression : imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement, par Scop Ruffié (09)



Publication réalisée grâce au concours financier de :

